

Adresse du district de Beauvais, qui s'indigne de l'attentat contre les représentants, lors de la séance du 16 prairial an II (4 juin 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse du district de Beauvais, qui s'indigne de l'attentat contre les représentants, lors de la séance du 16 prairial an II (4 juin 1794). In: Tome XCI - Du 7 prairial au 30 prairial an II (26 mai au 18 juin 1794) pp. 305-306;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1976_num_91_1_14029_t1_0305_0000_7

Fichier pdf généré le 30/03/2022

fidie. Le fanatisme au nom de la vertu, avait semé le feu de la guerre civile; l'athéisme en foulant aux pieds toutes les vertus, allait plonger la France dans le chaos de l'anarchie; ainsi ces monstres par des voies différentes tendaient au même but. Sages Législateurs, vous les avez du même coup terrassés, l'un et l'autre. Vous voulez un culte, vous voulez des vertus. L'un ne calomnierait plus votre morale, l'autre n'abusera plus de votre politique.

Qu'elle est grande cette idée qui lie les hommes, les empires et les républiques à un être souverain d'où découlent tous les autres, père clément, juge équitable qui récompense et qui punit et rétablit dans une autre vie l'ordre et l'harmonie que le vice avait troublés sur la terre! Vous l'avez conservée, cette idée noble et consolante, source de la justice et de la probité, vous avez fait luire cette lumière pure qui perce les nuages dont les ténèbres menaçaient de nous envelopper, et par là la République se trouve affermie sur une double base sans laquelle un état quelconque ne saurait subsister, la force de la vertu. Votre décret vaut seul un triomphe.

En vain l'étranger frémit de rage en voyant les succès de vos augustes travaux; en vain les poignards des assassins se dirigent contre vous. Cette lâche fureur indique leur faiblesse; ils succomberont, vous triompherez.

Continuez donc, sages et intrépides défenseurs à manier ces armes si terribles pour nos ennemis, ces armes d'une saine et adroite politique. Armes de l'état, vivifiez ses membres, entretenez-les sans cesse dans cet état de force et d'embonpoint qui annonce la santé; faites les mouvoir surtout avec ce concert et cet ensemble qui est la principale source de leur puissance; éclairez la route, évitez les écueils; le vaisseau de la République, ainsi dirigé, poussé par des millions de bras, ne tardera pas d'arriver au port.

Vive la République! Périront ses ennemis!»

RASTIÉ, SORRELLE, LEFEBVRE.

36

La société populaire de Doullens, département de la Somme, témoigne à la Convention nationale l'horreur dont elle a été saisie à la nouvelle du crime commis par L'admiral, vil instrument de Pitt et Cobourg.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[Doullens, s.d.] (2).

« Citoyens représentans,

Si la liste infinie des forfaits de Pitt, Cobourg et des tyrans coalisés, vient de s'accroître avec de nouveaux degrés d'horreur, par le crime du monstre L'admiral, leur vil instrument, les annales sacrées de la République française viennent aussi de s'enrichir, et des nouveaux traits d'héroïsme et de patriotisme qui ont servi de contraste au même crime, et du décret solennel qui publie, dans toutes les langues des

actions si opposées et dont la connaissance intéresse tout le genre humain.

Ainsi les fondemens de la République deviennent de plus en plus inébranlables; et chaque jour la magnanimité et le courage à toute épreuve du peuple français, brille d'un nouvel éclat dans la personne de ses augustes représentans. S. et F.»

LENFANT (présid.), ROGER, HARENCE, LEGRESSAIN.

37

L'administration du district de Beauvais (1) exprime avec la chaleur qui anime les républicains, l'indignation dont elle a été saisie à la nouvelle des assassinats médités et tentés contre Collot-d'Herbois et Robespierre. Leur existence et la vôtre est donc bien terrible et bien redoutable à nos ennemis, puisque ne pouvant vous dissoudre, citoyens-législateurs, encore moins vaincre une nation qui défend sa liberté, ils cherchent à vous assassiner: à ces traits on reconnoît Pitt et ses exécrables agens. La conservation de la vie des deux représentans fidèles atteste la présence de cet Etre-Suprême que vous avez proclamé et que des méchants voulaient nous faire méconnoître. Continuez vos sublimes travaux; prouvez aux tyrans coalisés que vous êtes toujours là pour les écraser et pour fonder le bonheur du peuple et le triomphe de la République sur les débris de leur puissance expirante.

Mention honorable, insertion au bulletin (2).

[Beauvais, 13 prair. II] (3).

« Législateurs républicains,

Votre existence est donc bien précieuse à la patrie; elle est donc bien terrible, bien redoutable à nos ennemis puisque ne pouvant vous dissoudre ni vous vaincre, ils cherchent à vous assassiner. A ce mot l'indignation saisit nos âmes, à ces traits nous reconnaissons Pitt et ses exécrables agens.

Collot d'Herbois, Robespierre vivent encore, et cette vie qu'on voulait leur arracher, atteste bien évidemment la présence de cet Etre Suprême, de ce souverain de la nature que vous avez proclamé et que des conspirateurs voulaient en vain nous faire méconnoître.

Continuez, fiers républicains, continuez vos sublimes travaux; que votre courage et votre énergie ordinaires prouvent aux tyrans coalisés que vous êtes toujours là, pour les écraser et pour fonder le bonheur du peuple et le triomphe de la République sur les débris de leur puissance expirante.

Pour nous, Citoyens représentans, entièrement dévoués à la chose publique et à l'exécution des salutaires mesures que vous ne cessiez de prendre pour la sauver, nous seconderons de tous nos moyens vos glorieux efforts; et tandis que par leur vigilance et leur courage, nos frères de Paris écarteront de vous le fer des

(1) (Oise).

(2) P.V., XXXIX, 14. Bⁱⁿ, 22 prair. (1^{er} suppl^t); J. Fr., n° 619.

(3) C 305, pl. 1147, p. 15.

(1) P.V., XXXIX, 14. Bⁱⁿ, 22 prair. (1^{er} suppl^t).

(2) C 306, pl. 1160, p. 30.

assassins, fermes à notre poste comme vous l'êtes au sommet de la Montagne, nous y demeurerons constamment attachés, pour découvrir les traîtres et déjouer les complots perfides des ennemis du dedans et ceux du dehors.»

TALLON (*présid.*), GIRARD, DUMESNIL, DEMONTIN, MESANGUY [et 2 signatures illisibles].

38

Les administrateurs du district d'Andelys (1) écrivent à la Convention : Le crime lutte contre la vertu, mais l'atteint rarement; cette vertu vient de se manifester dans la personne de Robespierre et Collot-d'Herbois; grâces en soient rendues à l'Être-Suprême.

Mention honorable, insertion au bulletin (2).

[Andelys, 8 prair. II] (3).

« Le crime lutte contre la vertu, mais ne l'atteint pour ainsi dire jamais.

Cette vérité vient de se manifester en sauvant à la patrie deux puissants appuis et au peuple deux vrais amis.

Nous voulons parler de l'attentat énorme que des monstres exécrables viennent de tenter sur les personnes des citoyens Robespierre et Collot d'Herbois; le danger que l'un et l'autre a couru nous a fait trembler. Et c'est dans l'enthousiasme de notre satisfaction en le voyant avorté que nous avons arrêté de vous offrir nos corps pour boucliers.

Recevez donc, Citoyens représentans, l'hommage de nos sentiments qui sont aussi purs que les vertus.

Que le brave républicain qui a si bien défendu la République en conservant la vie à Collot d'Herbois, reçoive aussi le juste tribut de reconnaissance que nous lui devons et que nous partageons sans doute avec tous les sans culottes de la République.

Vive la République à jamais indivisible et toujours triomphante. »

BRISSET, GASSE, BARBÉ, LE LABBÉ, Alphonse LAINÉ, PUSSENG, MASSET, COULBAU, VERNY, MASURIER (*agent nat.*).

39

C'est en dépit des fureurs criminelles des tyrans et de leurs vils suppôts, dit la société populaire de Toul, département de la Meurthe, que la République subsistera avec gloire.

Vainement font-ils planer sur elle tous les crimes; la providence qui a jeté les fondemens de sa grandeur, la protégera sans cesse, et garantira ses représentans du fer de leurs lâches assassins.

Grâces vous soient rendues, législateurs ! vous avez mérité notre admiration pour vos

sages décrets; vous venez encore d'y ajouter par celui du 18 floréal.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[Toul, 11 prair. II] (2).

« Citoyens, représentans du peuple,

Longtemps agitée par les factions, la République se calme et a déjà pris un aspect imposant, et les rois s'en désespèrent. Son gouvernement jusqu'ici mobile et incertain acquiert de la consistance et de la fixité, et Pitt en enrage.

Tandis que les tyrans avec leurs cohortes serviles s'épuisent en vains efforts et que leurs fureurs orgueilleuses viennent se briser contre nos frontières redoutables, Pitt, l'honorable Pitt, le champion des rois, s'est chargé du rôle le plus brillant, le plus digne de lui, du rôle d'incendiaire, d'empoisonneur et d'assassin surtout. Et ce ne sont point des victimes vulgaires qu'il lui faut. Les représentans du peuple les plus forts et les plus vertueux sont ceux qu'il fait poursuivre avec son or corrompteur. Trop illustre scélérat toi qui n'as de calcul que pour convertir la vertu en vice, et le vice en vertu, vainement tu médites la ruine de la République française; en dépit de tes fureurs criminelles, elle subsistera glorieusement pour attester à l'univers ton étrange perversité. Vainement tu fais planer sur elle tous tes crimes. La providence qui a jeté les fondemens de sa grandeur, saura l'en préserver. C'est elle qui la protège, sans cesse. C'est elle qui l'a arrachée à tous ces dangers; c'est elle enfin qui a garanti ses représentans de ton fer homicide.

Grâces lui soient rendues ! nous la remercierons de ses faveurs signalées en attendant que nous applaudissions à son juste décret qui prononcera la mort des rois et des lâches ministres de leurs fureurs. S. et F. »

CHAUVENEL (*présid.*), POINTLOUX (*secrét.*).

40

Les administrateurs et l'agent national du district de Compiègne, département de l'Oise, écrivent que la tyrannie ayant perdu l'espoir de nous vaincre à découvert, a essayé, à l'aide des ténèbres, de frapper nos plus zélés défenseurs; mais la vertu a triomphé, et les jours de nos représentans ont été conservés; si des fers assassins sont encore levés, il existe encore des Geffroy.

Mention honorable, insertion au bulletin (3).

[Compiègne, 7 prair. II] (4).

« Citoyens législateurs,

Une mine meurtrière était creusée sous vos pas; un double embranchement y aboutissait, l'infâme Pitt devait en allumer une mèche et le scélérat Cobourg était chargé de faire fuser l'autre « trainée ». Mais le génie de la liberté

(1) Eure.

(2) P.V., XXXIX, 15. Bⁱⁿ, 22 prair. (1^{er} suppl^t).

(3) C 305, pl. 1147, p. 16.

(1) P.V., XXXIX, 15. Bⁱⁿ, 17 prair.

(2) C 306, pl. 1160, p. 31.

(3) P.V., XXXIX, 15. Bⁱⁿ, 22 prair. (1^{er} suppl^t); M.U., XL, 264; J. Fr., n^o 619.

(4) C 305, pl. 1147, p. 17.